

TO CIOLES

Revue-témoignage - Pastorale scolaire du secondaire - Diocèse de Tournai



03	La pastorale scolaire : enjeux, organisation, pespective	
05	Rencontres régionales 1er trimestre « la vie partagée »	
08	Le témoignage de la 1ère rencontre	
09	L'interview : Christophe Quittelier A l'écoute du verbe	
12	Rencontres régionales 2ème trimestre « le Pain et le Vin, grandiose synthèse » appelés à former un Corps dans notre divers	
I à IV	Dossier détachable : « Vivre l'interreligieux »	
16	Le témoignage de la 2ème rencontre	
17	Séminaire des directions – Spa 2011 Psychologie et spiritualité	
19	Des équipes au service de la pastorale scolaire dans le fondamental	
20	Projet « à l'écoute des jeunes aujourd'hui Pastorale d'engendrement	
24	A la source de notre être Affiche de la pastorale scolaire 2011-12	
25	L'âge de la retraite	
26	Une nouvelle page va se tourner	

sommaire

Des livres à vivre...

Equipe de rédaction :

Emmanuel Pêtre, Michel Desmarets et Françoise Leroy

Contacts:

e.petre@skynet.be, michel.desmarets@uclouvain.be et leroy.grenier@skynet.be

La brochure de 28 pages, avec en plus, au centre, un complément détachable de 4 pages, est tirée en 350 exemplaires et téléchargeable en couleurs depuis le site de la pastorale scolaire: www.pastorale-scolaire.net
Ce travail a été réalisé grâce à l'aimable participation des personnes qui rendent ici témoignage du vécu des différentes rencontres pastorales durant l'année 2010-2011.

editorial

Elargis l'espace de la tente où tu vis...

Jacques Piton, Vicaire épiscopal de l'Enseignement

a pastorale scolaire se vit dans l'espace forcément limité de notre école avec une série d'animations proposées aux élèves.

Deux prochains événements pourraient élargir nos horizons, en réponse à l'appel que le prophète Isaïe donne à entendre: Elargis l'espace de la tente où tu vis, tends des toiles supplémentaires, allonge les cordes, consolide les piquets, car tu va t'agrandir de tous côtés (Isaïe 54,2-3).

Le Congrès de l'Enseignement Catholique d'octobre 2012. A cette occasion, le document « Mission de l'Ecole chrétienne » fera l'objet d'une relecture. Rédigé en 1995, puis revu pour la forme en 2005 suite au Congrès de 2002, le texte du projet éducatif chrétien devrait en effet être revisité en profondeur. Quelle est la mission de l'école catholique à l'heure de la société multiculturelle ? En quoi l'enseignement catholique est-il signe de l'Evangile et comment, peut-il contribuer au « vivre ensemble des différences », sereinement , sans aucun complexe ni arrogance ?

Le Synode diocésain. Monseigneur Harpigny, avec le synode qui s'étendra pratiquement sur deux années, de septembre 2011 à octobre 2013, comptera sur la participation de toutes les forces vives de l'Eglise du Hainaut pour réfléchir, répondre aux consultations, tracer des orientations concrètes pour l'avenir. L'Enseignement catholique du diocèse de Tournai sera évidement associé à cette démarche, notamment autour d'une question fondamentale : que veut dire aujourd'hui être signe du Christ et de l'Evangile dans les divers secteurs de la vie, et pour nous dans le monde de l'enseignement et de l'éducation des enfants et des jeunes ?

Dans la préparation du Congrès comme au cours du Synode, les mêmes questions vont sans aucun doute se croiser et les réponses mutuellement se féconder. C'est dire que ces deux événements vont nous inviter à élargir notre petite tente locale en nous associant à la réflexion, et plus tard à la mise en œuvre des décisions prises à l'échelle de l'Enseignement catholique en Communauté française et de l'ensemble du diocèse de Tournai. Nous nous agrandirons de tous côtés en ouvrant ainsi nos horizons sur l'avenir.

Je ne doute pas que pareilles démarches auront des retombées bien concrètes sur le terrain de chacune de nos écoles.

Cordial merci pour l'accueil que vous réserverez à cette double invitation.

La pastorale scolaire :

enjeux - organisation - perspectives

Françoise Leroy, Emmanuel Pêtre, Michel Desmarets

a Pastorale scolaire doit être le Souffle qui traverse tout le réseau des écoles chrétiennes et qui les anime. Pour aider les écoles à entretenir ce Souffle, une équipe diocésaine existe et travaille autour de plusieurs axes. L'équipe est constituée de trois personnes sous la responsabilité du Vicaire épiscopal de l'Enseignement. Plusieurs activités sont organisées et vécues en équipe et quelques activités spécifiques sont prises en charge par des membres de l'équipe qui se spécialisent dans un ou plusieurs domaines d'intervention.

De façon générale, il s'agit de donner une impulsion aux écoles, de réfléchir ensemble sur le sens de ce que l'on est et de ce que l'on vit, mais aussi d'entendre les appels des écoles et tenter d'y répondre au mieux selon nos moyens. En accompagnant différentes démarches, nous proposons et diffusons aussi des outils d'animation et de formation. Nous tentons au quotidien d'être et de faire lien entre les écoles, la région et le Diocèse.

La pastorale scolaire du secondaire se décline donc autour d'un axe d'animation et d'un axe de formation. L'aspect « formation », plus transversal, se retrouve dans la Journée annuelle de pastorale scolaire du secondaire de novembre et dans le cadre du Séminaire annuel des directions. Depuis 2010-2011, nous proposons dans le courant du mois de mars une Journée spécifique de formation liée à la pastorale d'engendrement et qui structure le projet pastoral sur l'écoute des jeunes. Nous proposons aussi un site internet qui s'enrichit avec le temps et qui crée des liens : www.pastorale-scolaire.net

Dans les écoles...

L'équipe au complet propose à l'ensemble des écoles secondaires du Hainaut des réunions régionales de pastorale au premier et au second trimestre. C'est une occasion unique de réunir des personnes engagées dans l'action pastorale et la réflexion sur l'identité du réseau. Dans une ambiance conviviale et de liberté d'expression, nous partageons nos pratiques, nous fédérons parfois des projets, nous donnons des pistes et des outils et nous informons.

Nous tentons au quotidien d'être et de faire lien entre les écoles, la région et le Diocèse. »



Nous proposons début novembre une Journée annuelle de pastorale scolaire s'adresse à l'ensemble des adultes engagés dans les écoles. Le thème est d'actualité et la journée s'équilibre entre une intervention de type conférence et des échanges fraternels. C'est un des temps forts de l'année qui permet d'établir des liens et des complicités. Voir notre page centrale en couleur pour 2010-2011 et notre quatrième de couverture pour 2011-2012.

Dans le courant du mois de janvier nous organisons une Journée de ressourcement ouverte aussi à nos collègues du fondamental. L'occasion de relire nos vécus à la lumière de l'Evangile dans une ambiance d'expression sincère et respectueuse de chacun.

La responsable de l'équipe diocésaine, Françoise Leroy, engagée au sein de la Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS) du SeGEC. La C.I.P.S. a pour mission de promouvoir la recherche et les orientations fondamentales en matière de pastorale scolaire et de coordonner les activités des commissions diocésaines de pastorale scolaire de l'enseignement obligatoire. La Commission est à l'initiative des affiches qui jalonnent la vie de nos écoles (thématique, conception, pistes d'animation...) et des « 2 heures pour la Vie », qui fut un temps fort du deuxième trimestre de cette année scolaire.

Emmanuel Pêtre est plus particulièrement engagé au service des retraites scolaires. Il s'agit d'orienter, d'animer ou aider à l'organisation de cellesci. Voir aussi nos « dossiers retraites » sur le site.



Nous intervenons à la demande dans le cadre de certaines Journées pédagogiques sur l'identité du réseau ou en lien avec la démarche pastorale de l'établissement.

En collaboration avec le Service Pastoral des Jeunes du Diocèse, nous structurons un projet sur le long terme : « A l'écoute des jeunes aujourd'hui » (voir la Charte sur le site).

Chaque année, nous éditons en 350 exemplaires cette revuetémoignage de 28 pages : « paroles ».

Auprès des équipes de directions...

Michel Desmarets participe aussi aux réunions régionales de directions organisées par l'équipe du Directeur diocésain dont il est membre. C'est pour lui l'occasion d'établir un lien vivant avec l'ensemble des équipes de direction du Hainaut, de présenter nos projets et notre travail mais aussi d'écouter les demandes et les besoins des écoles.

C'est l'occasion de cheminer avec une dizaine de personnes pendant trois journées. Un groupe de directions – le groupe « Sens » – chemine depuis 2010 en se retrouvant 4 fois par an.

Avec le diocèse...

Dans le cadre du projet sur l'« écoute des jeunes aujourd'hui », nous travaillons en collaboration étroite avec Stephan Michiels, membre du Service Pastoral des Jeunes. C'est l'occasion de confronter nos pratiques et nos questionnements respectifs en toute fraternité.

Nous publions ponctuellement des articles dans Eglise de Tournai et dans Paraboles qui annoncent des événements ou qui en font mémoire.

Nous croyons à la culture du débat et nous désirons construire nos démarches dans une dynamique résolument ouverte à la modernité. »

Préserver un partenariat avec les équipes de direction nous semble indispensable.

Certains membres de l'équipe sont engagés dans l'organisation d'une Journée annuelle du Sens pour les Directions. Elle est construite avec une équipe de directeurs et directrices motivée. Chaque année, lors du Séminaire des Directions, nous proposons un module de formation lié à la vision chrétienne de l'homme.

Nous avons également le souci d'entretenir de bonnes relations et de réelles collaborations Fondamental, et avec le particulièrement avec André Ronflette, animateur pastoral service des écoles fondamentales de notre diocèse. Nous avons enfin à cœur d'inscrire la pastorale en milieu scolaire dans la pastorale globale du diocèse de Tournai. Le vicaire épiscopal évoque dans l'éditorial

de ce numéro le Synode diocésain prochainement convoqué par notre évêque auquel nous comptons bien associer les acteurs du monde de l'enseignement catholique en Hainaut. Dans le même éditorial, l'abbé Piton ouvre davantage encore nos horizons sur la préparation du Congrès de l'Enseignement Catholique d'octobre 2012.

Proposer toutes ces activités dans un monde sécularisé demande inévitablement une attitude de respect et d'écoute des personnes. Tout en étant profondément reliés à l'Evangile, nous voulons vraiment rester ouverts aux questionnements voire aux inquiétudes propres à notre époque. Nous croyons à la culture du débat et nous désirons construire nos démarches dans résolument une dynamique ouverte à la modernité.

La pastorale des écoles ne peut se limiter à quelques temps forts d'accompagnement des jeunes. Sans nier la force de multiples propositions pastorales liées à l'année liturgique et vécues en école, ces animations ont à trouver leur place dans le champ vaste et complexe de l'enseignement et de l'éducation. C'est un défi permanent qui nous renvoie à l'originalité et l'identité de notre réseau.

Il y va de son avenir.

Rencontres régionales

Premier trimestre 2010/2011

« La vie partagée »

... avec soi-même, les autres, la nature et le Tout Autre

Temps d'interiorité...

- · Je suis heureux de ces arrêts, de ces « Sas » dans le temps scolaire
- · Désir de partager ma foi, un esprit pastoral
- · La pastorale, dans tous ses aspects, demande une grande énergie
- · l'est important de décloisonner : la pastorale c'est un état d'esprit général
- Je suis tiraillé entre le désir d'une pastorale vivante et les jeunes parfois si éloignés de ces questions
- · l'est important de comprendre les vraies attentes des personnes
- · Revenir au modèle de Jésus qui écoute et qui soigne avant de « dire »
- · Ne pas séparer pastorale et pédagogie mais sans faire de prosélytisme
- · Ne faut-il pas apprendre de nouveaux styles sans nier les racines

Temps de travail et de partage autour des affiches de la C.I.P.S. et de quelques images symboliques...

... Il s'agissait de s'exprimer et de partager sur ce qui nous semble fondamental à partir de *l'image qui libère ici la parole et les sens intérieurs*. Voici un aperçu synthétique des partages.

Image des enfants asiatiques

- Quelle promesse de vie un visage d'enfant!
- Nous vivons au milieu de cultures très différentes, et c'est une richesse immense car la foi peut grandir au cœur de ces espaces culturels et identitaires.
- Comment protéger les enfants sans les étouffer ? Aujourd'hui il s'agit d'oser. Oser la relation, oser fonder une famille. Oser donner la vie.
- Ces enfants sont des un visage(s) de Dieu. Dieu semble présent dans cette photo d'enfants asiatiques.



- Pour que puissent éclore ces promesses de vie.
- Ce que nous transmettons aux élèves, aux jeunes, ne vient-il pas d'un « au-delà de nous » ?

Montagne en noir et blanc et alpinistes

- La montagne est un moment intense où je suis avec moi-même.
 On parle ici de relation à soi, aux autres et au Tout Autre ; il y a toujours un effort à faire, c'est une montée ou une descente au plus profond de soi.
- Une cordée : un chemin. C'est un chemin de vie. Il y a un mélange constant de difficultés de beauté et de calme.
- On partage les difficultés pour aller vers un mieux, un meilleur.
 La cordée c'est « l'entre-nous ».
- Quel est le sens du partage ?
- La montagne c'est vraiment une image de la Vie très « parlante ». C'est une parole!
- Qui entraîne qui en vérité ?
- Qu'est-ce que je vais transmettre à mes enfants ? A ma propre cordée familiale ? Il faut que leur cœur reste ouvert aux autres, à eux-mêmes et à Dieu, au transcendant.
- Cette montée... quelle énergie à mettre en mouvement!
- La cordée c'est la recherche de Sens. Aide, solidarité, guide. Beauté du paysage. C'est la transcendance à contempler. La cordée c'est les autres ou alors mes espaces intérieurs à relier, à emmener...
- Dieu, comme une montagne, a différents versants, différents côtés.
- Gravir... acte gratuit. Joie de la montée. Joie dans la peine et dans l'effort.
- Ne pas rester spectateur des alpinistes, mais s'imaginer soi même alpiniste.

La barque sur les bords du lac



- La vie... on embarque, on ne reste jamais sur la berge. On embarque avec d'autres. Le voyage en lui-même a un sens. Il faut maintenir un cap. On fait ce qu'on peut avec les moyens du bord.
- La barque vient-elle d'arriver ou est-elle en partance ?
- Quitter un rivage pour aller vers d'autres lieux... nos Galilée d'auiourd'hui.
- Va où le vent te mène.
- Où est le gouvernail ?
- C'est l'eau du lac qui m'interpelle. La qualité de l'eau. Respect de la terre.

Oisillon dans la main

- Les mains restent ouvertes. Elles n'étouffent ni ne retiennent.
- Oser. Oser s'envoler. Oser la foi et l'espérance. Celui qui a vraiment osé c'est le Christ.
- Fragilité de l'être humain...
- Entre les mains de qui ? De Dieu ? Des parents ? Des amis ?
- Nous avons tous besoin de sécurité et de reconnaissance. De protection en fait.
- J'ai un oisillon intérieur à aimer en moi. Trésor fragile. Trace indélébile.





- On est tous le petit oisillon de quelqu'un.
- Il y a ici un lien entre puissance et fragilité.
- « Dieu vit que cela était bon ». C'est de l'être humain que l'on parle!

Rayonner (ampoule électrique)

- Il existe des gens qui rayonnent. Ils marquent notre vie.
- Rayonner pour moi, c'est apporter de l'espérance.
- Tout ce qu'on fait a de l'importance pour les autres. Tout.
- Rayonner ensemble! Voilà le challenge.

Oser (image de l'herbe et de sa goutte)

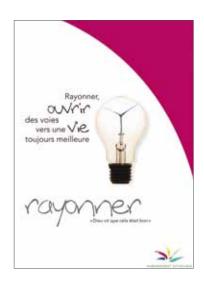


- La vie c'est l'espérance. Il y a toujours un espoir quelque part.
- On peut trouver la vie dans une classe à laquelle on ne s'y attendait pas du tout.
- Le chrétien d'aujourd'hui est souvent en décalage, en retrait par rapport à l'Eglise-institution. Connaît-il un lieu où il est entendu. Ose-t-il s'exprimer ? Oser parler c'est prendre le risque d'être écouté...
- Oser être chrétien. Oser le dire. Oser dire ses doutes et son cheminement. Cela vaut tous les traités de théologie. Trouver sa propre parole de foi et d'espérance. Parler en « je » et pas en citations.
- Oser la vie ! C'est tout un thème de retraite.
- C'est la chanson de Noah!
- Nous portons la responsabilité d'oser.
- Oser, rose, eros, « reso »... anagramme inspiré.
- La goutte c'est la foi. Ce qui nous permet de traverser les épreuves, les deuils.
- Traverser et puis renaître.
- Goutte, bulle...suintement de Dieu au cœur de nos vies. C'est la vie qui coule et qui circule au cœur de nos vies, entre nous.
- Il nous faut sauvegarder la capacité d'oser...au delà de nos peurs.

Echanger (les trois mains vertes)

- Les mains sont vertes! Elles se rejoignent. On se donne des énergies les uns aux autres.
- Importance de se recentrer.
- Importance du « vivre-ensemble ».
- Quelle est la santé de nos écoles au niveau du « vivre ensemble » ?
- L'important c'est « l'entre-nous » dirait Maurice Bellet.





Le témoignage

La Vie partagée

Olivier Planckaert

ors de nos réunions, il est toujours agréable de retrouver les collègues des écoles de la région et d'échanger sur nos projets menés ou en cours. J'ai déjà eu l'occasion de participer à de nombreuses réunions et je suis à chaque fois surpris de l'ambiance qui y règne, un moment de convivialité, de partage, d'échange entre les participants et l'équipe pastorale. En octobre 2010, nous avons échangé sur le thème de la Vie partagée à travers un photo langage. Si je devais vous exprimer mon sentiment lors de ces échanges, je le résumerais en trois mots : Respect, Intériorité, Communauté. Même si la technique du photo langage est connue de tous, elle réserve toujours sont lot de surprises et de variétés d'explications.







C'est cela aussi l'esprit de la pastorale, un esprit guidé par les valeurs de l'Evangile mais qui s'exprime de manières tellement différentes d'un enseignant à l'autre, d'une école à l'autre, d'une année à l'autre. Je crois que cette variété est une richesse et que nous avons toutes et tous quelque chose à apporter à nos élèves, et inversement. L'essentiel est de croire en ce que l'on dit et en ce que l'on fait.

A vos agendas

1er trimestre 2011/2012

CHARLEROI

Lundi 03 octobre 2011 de 13h30 à 15h30 Collège Saint-Augustin Avenue Reine Astrid, 13 à 6280 GERPINNES

ATH-SOIGNIES-BRAINE

Mardi 04 octobre 2011 de 15h à 17h Institut Notre-Dame de Bonne Espérance Rue des postes, 101 à 7090 BRAINE-LE-COMTE

CENTRE-LA LOUVIERE

Jeudi 06 octobre 2011 de 15h à 17h Collège notre-Dame de Bon-Secours Rue de Merbes, 23-25 à 7130 BINCHE

THUDINIE

Lundi 10 octobre 2011 de 15h à 17h Institut Paridaens Grand-Place, 12 à 6500 BEAUMONT

MOUSCRON

Mardi 11 octobre 2011 de 15h à 17h Collège Saint-Henri Avenue Royale, 50 à 7700 MOUSCRON

TOURNAI

Jeudi 13 octobre 2011 de 15h à 17h Collège notre-Dame Rue des Augustins, 30 à 7500 TOURNAI

MONS-BORINAGE

Mardi 18 octobre 2011 de 15h à 17h Institut de la Sainte-Union Rue du roi Albert, 10 à 7370 DOUR

L'interview

A l'écoute du verbe

dans l'enseignement spécialisé...

Rencontre avec Christophe Quittelier, directeur de l'IMCE (Institut des Métiers de la Construction et de l'Environnement) à Erquelinnes.

hristophe Quittelier, directeur de l'IMCE à Erquelinnes, a reçu la Légion d'honneur de la France le 31 mai 2010.

Mais comment se fait-il qu'un directeur d'école, belge de surcroît, reçoive la Légion d'honneur de la France ?

Dans le cadre de sa fondation IRGT (Institut Royal pour la Gestion durable des ressources naturelles et la promotion des Technologies propres), le Prince Laurent de Belgique a parrainé le projet « K.Net poubelles » de l'école, poubelles originales en forme de paniers de basket où l'on peut jeter ses canettes comme des ballons. Depuis 2008, Laurent de Belgique, enthousiasmé par le projet pédagogique et la philosophie de l'école, a voulu la faire connaître

dans le pays voisin tout proche de l'établissement qui comporte, en outre, 46 % d'élèves français. C'est ainsi que, parmi les multiples visites de dignitaires, Mme Michèle Boccoz, ambassadeur de France en Belgique, elle aussi très intéressée par cette école hors normes, a soumis la candidature du directeur au comité de la Légion d'honneur.

Mais qui donc est ce directeur? Christophe Quittelier est né à Quaregnon, de mère suisse protestante et de père belge catholique. Ses parents, infirmière et mineur, ont toujours été sensibles aux jeunes vivant en situation précaire. Et le borinage des années soixante connaît une grande détresse. C'est ainsi qu'en 1963, ils ouvrent le home « Notre Foyer » à Wasmuel.

La famille vivant en permanence avec une trentaine de jeunes, c'est tout naturellement que Christophe se dirigera vers des études d'instituteur tout en continuant à exercer sa passion pour la musique et le piano en particulier.

En 1998, il devient directeur à l'IMCE. Et ce n'est pas une mince affaire! Cette fonction exigeante lui fait expérimenter des moments de bonheur mais aussi de découragement.

- En tant que directeur d'école, je me considère comme un patron d'entreprise qui a pour but, avec l'équipe pédagogique, de satisfaire des « clients » que sont les élèves et les parents. Chaque direction a le choix entre un management vertical ou horizontal. J'ai choisi l'approche horizontale! Le management à l'horizontale est plus difficile car il nous bouscule dans nos représentations de pouvoir. Cela demande une grande proximité et collaboration avec l'équipe éducative tout en gardant un certain recul : je dois me mettre des limites car je reste, malgré tout, le directeur. Ce jeu d'équilibriste engendre souvent une grande

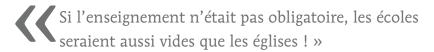
Par ailleurs, depuis que je suis directeur, je n'ai jamais été évalué dans ma fonction. Cela renforce cette solitude, ne me permet pas de me situer dans le réalisme de mes projets et d'être moi-même écouté.

Heureusement, l'IMCE fait partie de l'ACIS (Association Chrétienne des Institutions Sociales) et c'est là, auprès de mon pouvoir organisateur, que je peux trouver l'écoute et prendre le recul nécessaire avant d'aller plus loin.

De plus, observer, écouter, responsabiliser, donner de l'espace et de l'autonomie, motiver et remotiver, tout cela demande beaucoup d'énergie!







... Si l'enseignement n'était pas obligatoire, les écoles seraient aussi vides que les églises !

Les jeunes qui arrivent à l'IMCE sont très souvent en « blessure scolaire ». Il faut donc tout reconstruire à partir du jeune, en adaptant l'offre à la demande, en l'aidant à trouver son projet, son métier, en lui donnant les outils pour le réaliser.

- En effet, il est important de partir du jeune et donc du verbe, de la parole en demandant d'emblée au jeune : qui es-tu ? Que veux-tu faire de ta vie ?

Parler en « je » lui permettra de reprendre, petit à petit, confiance en lui et au monde adulte qui l'entoure. Mais le système scolaire traditionnel a peur de la parole car il croit qu'il perd du pouvoir ! Au contraire, écouter le jeune et répondre à ses demandes provoquent le respect et font baisser les tensions.

Mais une école ne va pas bien uniquement parce qu'il y règne une bonne ambiance ! Il faut mettre en place des pistes.

- Parmi celles-ci, le sas d'écoute où l'élève peut aller « vider son sac », le conseil de la loi avec des règles édictées par les élèves eux-mêmes, les perma-

nences que j'organise dans mon bureau durant les récréations pendant lesquelles je peux orienter le jeune vers un éducateur, les anniversaires que je souhaite dans les rangs tous les mois, la réflexion menée avec le jeune suite à une exclusion temporaire, la semaine du bien-être qui permet à nos élèves de découvrir le monde extérieur et d'accepter ainsi l'étrange et l'étranger. Ou encore, chez nous, le mois de juin n'existe pas : quand on a atteint les capacités pour passer à l'année supérieure, on le fait immédiatement. Même si c'est en février.



trement car on a besoin d'eux pour la réussite du projet avec le jeune. Par exemple, nous organisons des classes ouvertes pendant lesquelles les parents peuvent venir suivre un cours avec leur enfant. Cela implique un climat de confiance entre enseignant, parent et élève.

- Les jeunes prennent tout pour peu que l'adulte soit cohérent, transparent et juste.

Ces valeurs, vécues au jour le jour, rejoignent bien sûr ce que nous appelons la Pastorale.

- Nous connaissons aussi deux grands moments liturgiques dans l'année : Noël et Pâques. Nous avons alors la chance d'avoir avec nous l'abbé Jean-Yves Pollet qui nous accueille dans l'église du village. Nous avons à cœur de rester cohérents dans ces célébrations avec le projet de l'école. Par exemple, en 2010, le thème était « Je suis une star », qui nous a permis de faire facilement le pont avec

Les jeunes prennent tout pour peu que l'adulte soit cohérent, transparent et juste. »

Mais ces élèves ont aussi des parents!

- En effet, le jeune a toujours besoin du regard de ses parents. Quoi qu'il fasse, un parent reste un parent. Nous accordons donc une grande importance aux relations de l'école avec les parents. Outre la traditionnelle journée des parents, il faut essayer de les rejoindre aul'étoile de Noël. L'invitation joyeuse qui leur est faite de se rassembler dans l'église pour ces célébrations leur fait expérimenter que l'on peut être dans une école et avoir du plaisir et être dans une église et avoir du plaisir.







Nous sommes conscients que certains de nos jeunes ont des difficultés pour entrer dans une église mais nous leur demandons de faire l'effort une fois. Libre à eux ensuite de continuer ou pas...

Une dernière fois, laissons à Christophe la parole, parole qui reflète le souci que tout chrétien devrait avoir vis-à-vis de son prochain et en particulier du jeune défavorisé:

- Nous avons un idéal qui affirme haut et fort qu'être demandeur d'emploi n'est pas une maladie génétique, qu'une justice humaine existe quoi qu'on ait vécu d'injuste, quoi qu'on vive d'injuste et qu'elle doit se construire à travers le regard des autres. Nous avons un idéal qui avance que chaque jeune qui nous est confié est une promesse qui ne demande qu'à exister et que chaque jeune d'où qu'il vienne, quel qu'il soit a le droit et le devoir, le devoir et le droit d'accumuler un maximum de compétences, de savoir être, savoir faire, savoir parler, créer, rire, chanter et proposer pour devenir inévitablement un acteur positif de notre société. C'est à nous, monde adulte, qu'il incombe de préparer le terrain.

Extrait tiré du discours de Christophe Quittelier lors de la remise de la Légion d'honneur

© photos : E.Pêtre



Rencontres régionales

Deuxième trimestre 2010/2011

« Le Pain et le Vin, grandiose synthèse »

appelés à former un Corps dans notre diversité

Temps d'intériorité...

Comment je me sens, quelles sont mes attentes?

- · l'artage d'expériences, de projets
- · Enrichissement, compréhension mutuelle, ce qui semble essentiel.
- · Échanges: ces rencontres permettent de sortir d'un sentiment d'isolement.
- · Recherche d'une pause, d'un temps d'arrêt.
- · Attente d'un soutien, de réunions où on n'a pas l'impression de perdre son temps.
- · Rencontres régionales pour s'occuper un peu de soi.
- · l'artager la joie de rencontrer les jeunes, d'animer des retraites, de rencontrer des collègues de la pastorale, spécificité de nos écoles chrétiennes.
- · On ressort plus heureux de ces rencontres.
- Espace de parole, d'écoute, d'attention, d'intériorité.
- · J'attends une réunion qui redonne un peu de vie, de l'énergie, du courage.
- · Joie et enthousiasme de partager un projet
- · Le lieu de pastorale scolaire est un lieu important.
- · Réflexion, motivation pour partager avec des collègues.
- · Heureux de la qualité de ce qui se vit dans ces rencontres.
- · Attente d'explications, d'infos, de clarification quant au thème.
- · L'attente des écoles coincide t-elle bien à l'offre d'Entraide et Fraternité?



Temps de travail et de partage autour du texte

« Le Pain et le Vin, grandiose synthèse » appelés à former un Corps dans notre diversité

Déclaration des évêques de Belgique - «RE-NAÎTRE, vivre des sacrements» Grandir dans la foi - Ed. Licap

Nos écoles chrétiennes comme communautés éducatives, ne sont-elles pas appelées à former le corps du Christ ? Où cela se réalise t-il concrètement ?

« L'Église doit vivre au sein de la société humaine de telle sorte qu'elle devienne un signe visible et efficace de l'amour gratuit de Dieu »

L'école catholique est celle qui le dit et qui propose des signes visibles, sans obliger, en témoignant, en proposant sans arrogance.

Le côté social de l'Église est souvent mal perçu, et pourtant est essentiel : notre devoir est d'être proche du plus petit, c'est le cœur de l'eucharistie.

Le paragraphe du Pain rompu fait penser à Damien et à ceux qui se donnent sans compter comme le Christ.

Ce pain nous en avons besoin pour vivre, or « l'homme ne vit pas seulement de pain » : ambivalence de nos existences? Car si nous avons besoin de pain, nous attendons aussi une parole qui ouvre à autre chose, une parole d'espérance.

Cette recherche des deux dimensions sont à rechercher avec les élèves, qui longtemps après une retraite, les citent comme éléments marquants.

Il est donc important de multiplier les occasions pour s'encourager mutuellement pour (re)découvrir le Seigneur et Sa parole : tout ce qui est partage et communion est important.





nous sommes le Pain rompu!

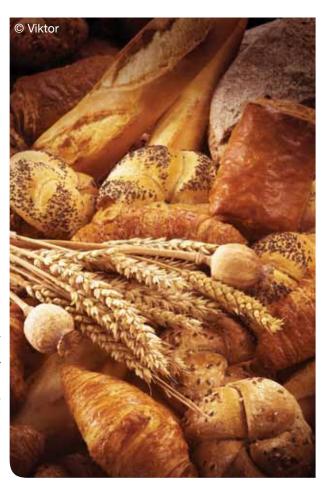
Je suis responsable du visage de l'Église. Dieu a besoin d'un corps vivant : c'est inouï,

La communauté chrétienne est un sacrement.

« Faites cela en mémoire de moi » : c'est toute la différence entre humanisme et humanisme chrétien : faire des choses en conscience : « pour quoi et pourquoi. »

Un faire mémoire qui rend présent, ce sont les attitudes qui nourrissent, sans discours ; c'est montrer qui on est et non ce que l'on dit.

« Mémoire » : Dieu se fait homme : c'est une efficacité, c'est une actualité qui nous aide à vivre.



Il y a au cœur de nos quotidiens, des moments « eucharistiques », même si on ne s'en rend pas compte. »

Notre unanimité dans la force de l' Esprit fait de nous un sacrement : nous formons un corps mystique qui nous dépasse; il nous faut dépasser le texte pour rejoindre notre vie, notre réalité; une fois dépassé, on se sent frappé, touché.

Ne serait-il pas temps d'inventer des lieux, des nouvelles formes pour dépasser le langage et ses pièges?

Importance de la communauté.

Dans l'Eucharistie, c'est sa propre personne qu'Il nous donne, un amour, un don gratuit. Cela dépasse les paroles.

Il y a au cœur de nos quotidiens, des moments « eucharistiques », même si on ne s'en rend pas compte.

Accepter de partager ensemble, vivre des temps forts, célébrer la Vie sont tous des attitudes eucharistiques.

Après la lecture et la partage du texte, on change son regard : importance dons du partage. L'Eucharistie est au centre de notre vie : nous en sommes transformés, d'une transformation efficace d'amour.

Il y a quelque chose de l'ordre du combat.

L'Esprit est présent et propose une autre forme d'efficacité : si on agit dans cet Esprit, les fruits seront là, alors que si on n'agit que pour soi, ça ne marche pas.

L'Esprit enlève la peur : notre objectif est d'être envoyés dans le monde et d'être proche de la société humaine.

Dossier

Vivre l'interreligieux

Une journée consacrée à l'interreligieux au sein des écoles, singulièrement des écoles catholiques, tel était le défi relevé par la Pastorale Scolaire du Secondaire en collaboration avec la Commission diocésaine pour le dialogue interreligieux. Ce fut une belle réussite.

rès d'une centaine de directeurs, professeurs et acteurs du monde de l'Enseignement se sont retrouvés, ce mardi 16 novembre, au Collège Saint-Augustin d'Enghien pour écouter trois intervenants et participer à divers ateliers.

Les vicaires épiscopaux, M. Jacques Piton et M. Michel Vinckier ont ouvert cette journée. Vint ensuite un temps d'intériorité avec des textes entrecoupé par de la musique, une prière et la projection d'une séquence du film « Dieu, Adonaï et Allah et moi » sur le dialogue. Monsieur le chanoine Jean-Pierre Mondet, professeur aux FUCaM présenta son collègue le professeur Philippe



Scieur, qui fit un exposé sur « Les identités individuelles et collectives comme objet de tension sociétale » en partant de l'exemple des douze caricatures de Mahomet et en les situant dans le contexte social du Danemark. Ensuite, Mgr Guy Harpigny, évêque référendaire pour le dialogue interreligieux en Belgique, fit une synthèse historique, allant des premiers siècles de l'évangélisation jusqu'à Vatican II, sur le dialogue interreligieux avec la question « Pourquoi s'intéresser aux religions non-chrétiennes ? ».

Après une brève pause, M. Salah Echallaoui, théologien musulman, inspecteur de religion islamique de la Communauté française de Belgique, fit une « Introduction à l'islam », donnant aux participants d'entrer dans l'acte de foi de la tradition musulmane qu'il connaît et vit de l'intérieur.

Les ateliers de l'après-midi ont été animés par des professeurs témoins des joies et des difficultés du vivre le dialogue interreligieux au sein de leur classe. Journée riche en échanges, projets et dialogues. Les Powerpoints des trois intervenants sont à disposition sur le site de la pastorale scolaire.

« Je prends 5 minutes pour féliciter toute l'équipe responsable de cette journée de pastorale scolaire qui a concerné un sujet très présent à la fois dans nos écoles et aussi dans le cours de religion : le fait d'avoir bénéficié de témoins privilégiés plus qu'intéressants lors de leur présentation a été et sera pour moi très utile pour ma propre compréhension du sujet mais aussi pour transmettre ces différents témoignages aux cours de religion (ou auprès de mes collègues : j'espère qu'un jour, si cela est possible, M. Echallaoui pourra venir témoigner chez nous, pourquoi pas !). Une petite remarque peut-être : lors des ateliers de l'après-midi, je me suis retrouvée avec des collègues très sympathiques mais qui enseignaient tous dans l'enseignement profesionnel donc il était difficile de parler des mêmes choses à propos de l'interreligieux. Mais ce n'est pas grave. Encore bravo pour le choix du thème et des invités ! Bonne continuation et à + ».

Charlotte Cantaert

Dis-moi comment tu crois...

+ Guy Harpigny, Evêque de Tournai

ans un pays comme la Belgique qui, depuis le XVIIème siècle, a une grande majorité de la population qui est catholique, la théologie catholique ne s'est guère intéressée aux autres religions. Les homélies et autres interventions parlaient des adeptes non catholiques en les nommant soit des hérétiques (les protestants), soit des infidèles (les mahométans et autres). Le schéma qui sous-tendait cette manière de penser venait d'une lecture de la Bible et de la Tradition de l'Eglise : Dieu a envoyé son Fils, l'unique Sauveur du monde ; l'Eglise catholique a une mission qui va dans le prolongement de la mission du Fils de Dieu en ce monde. Ceux qui sont « en dehors » de l'Eglise catholique ne bénéficient pas du salut manifesté par le Fils de Dieu. L'objectif est soi de les « ramener » à l'Eglise catholique (les protestants), soit de les intégrer à l'Eglise catholique par le baptême (les infidèles de toutes les religions).

Au XVIIIème siècle, le développement de la science historique permet une approche renouvelée des religions. On commence à parler d'histoire des religions. De plus, les théologiens et exégètes chrétiens relisent autrement les textes bibliques, l'évolution de l'histoire de l'Eglise. L'aspect de contenu de la foi – ce qui est enseigné comme la vérité – est aussi autrement abordé. Le résultat : beaucoup de religions sont étudiées uniquement sous l'angle historique. On cherche un fondateur, des textes sacrés, des dogmes, des rites, des règles morales, une mystique.

Les découvertes des religions non-chrétiennes, depuis le XVIIIème siècle, s'appuient surtout sur les traces archéologiques pour en comprendre les aspects essentiels. L'islam, l'hindouisme, le bouddhisme sont étudiés par des historiens des « réalités orientales », les orientalistes, qui sont avant tout des linguistes, des historiens, des archéologues.

Au XIXème siècle, pas mal de facultés de théologie deviennent, sous l'impact de la philosophie des

Lumières, des chaires d'histoire des religions. L'aspect de contenu de la foi, d'une révélation venue de Dieu, disparaît. En même temps, le grand élan missionnaire qui accompagne les efforts de la colonisation en Afrique, en Asie et en Océanie met des Européens en contact direct avec des peuples qui pratiquent une religion non-chrétienne. Ce n'est

plus de l'histoire ou de l'archéologie, mais bien de la sociologie des religions qu'il s'agit.

Au XXème siècle, quelques orientalistes cherchent à entrer dans l'acte de foi des croyants d'autres religions en les interrogeant sur leur manière de croire en Dieu ou un ensemble de divinités. Il ne s'agit plus de chercher d'abord un fondateur, etc., mais bien de comprendre ce qui se passe dans le cœur, dans l'esprit, dans l'intelligence, dans les rites quand on dit que l'on croit.

Il est temps d'interroger des membres d'une autre religion pour essayer de comprendre de l'intérieur son acte de foi. »

Quelqu'un comme Louis Massignon (1883-1962), linguiste, archéologue, historien, bref, orientaliste compétent en arabe, persan, turc, etc., découvre en 1907 des textes d'un mystique musulman crucifié à Bagdad en 922. Ce mystique, Hallâj, a beaucoup prêché. Les textes sont nombreux. Il existe des versions dans beaucoup de langues du Proche-Orient. Massignon étudie la vie et l'œuvre de Hallâj. Il en fait plusieurs thèses académiques. Un premier résultat est que la mystique de Hallâj ne vient pas de la tradition biblique ou chrétienne, mais de la méditation du Coran. Un second résultat montre qu'il y a, en dehors de l'Eglise catholique, des personnes qui ont une véritable expérience de Dieu.

La thèse de Massignon (1922) est lue par des théologiens et des philosophes catholiques de renom. La vision selon laquelle la grâce du Christ devait passer par le baptême en est transformée. Une nouvelle manière de voir le dessein de Dieu en ce monde se dessine.

Il faut attendre les années 1950 pour obtenir une première bibliographie catholique sur les religions non-chrétiennes, qui examine de quelle manière des ensembles religieux non-catholiques pourraient préparer à l'accueil de l'Evangile du Christ.

La relecture des Pères de l'Eglise, commencée au XIXème siècle, selon le renouveau des sciences historiques ouvre des perspectives neuves sur l'accueil du salut par les païens. Peu à peu des théologiens commencent à étudier l'une ou l'autre religion non-chrétienne « pour elle-même », sans appliquer le schéma : fondateur, textes sacrés, etc. Le concile Vatican II (1962-1965) vient couronner cette nouvelle approche.

Dans l'enseignement, le schéma ancien subsiste malheureusement encore en certains endroits. On y fait des comparaisons entre les religions pour les rites, les règles morales, etc. Cette manière de faire ne mène à rien. Il est temps d'interroger des membres d'une autre religion pour essayer de comprendre de l'intérieur son acte de foi. Dis-moi comment tu crois. Qu'est-ce que tu crois ? En qui tu crois ? Comment pries-tu? Qu'est-ce que tu dis dans la prière? Quel est le sens de ta vie, dans ton acte de foi ? Es-tu appelé à témoiger de ta foi dans la vie publique ? Etc.

Un dialogue s'installe pour entrer dans les perspectives de l'autre. Et, si je suis catholique, je suis aussi invité à dire en quoi consiste mon acte de foi. C'est infiniment plus riche, et plus respectueux du réel.

La situation religieuse de la Belgique a été, depuis les années 1960, complètement modifiée. L'indifférence religieuse (le non choix d'une religion) des années 1960 fait place à l'impact grandissant de l'islam et, bientôt, du bouddhisme. Il n'est plus possible d'imaginer le témoignage de l'Evangile de la même manière qu'au XVIIème siècle. Les aspects institutionnels de l'Eglise catholique vont par conséquent se modifier dans les années qui viennent.

La place du dialogue dans l'Islam

Texte repris de l'intervention de monsieur Salah Echallaoui

omme le précise le Docteur Abbas Al Jirari (Maroc): « Le dialogue, tel qu'il se présente en Islam, est le moyen idéal pour parvenir à la vérité. En effet, lorsque, de nos jours, on médite sur la réalité de la vie et de l'humanité à la lumière du dialogue, on se résout à admettre qu'il est indispensable pour établir l'intercompréhension, pour renforcer la coopération et pour rapprocher les gens en dépit de leurs divergences. Ceci est d'autant plus probant que les distances se sont dissipées, ou presque, entre les continents et les communautés et que les moyens de communication se sont renforcés et multipliés partout dans le monde. C'est ainsi que peut se réaliser la connaissance mutuelle à laquelle l'Islam ne cesse d'inviter et par laquelle la paix authentique va s'établir ».

Pour le musulman pratiquant, le dialogue s'incarne quotidiennement dans les dimensions suivantes :

- La vénération de l'être humain.
 - « Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam » (Al-'Isrâ' (Le Voyage nocturne), v.70).
- La reconnaissance de la différence, caractéristique inhérente aux êtres humains et une des règles de l'univers.
 - Dieu le Très-Puissant a dit : * « Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux), sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. C'est pour cela qu'Il les a créés » (Hûd, v. 118-119).
- L'appréciation et le jugement en ce qui concerne la différence en matière de religion sont remis entre les mains de Dieu, le Créateur, le Très-Haut.

Lui qui a dit : * « Au Jour de la Résurrection, ton Seigneur jugera certainement au sujet de ce dont ils divergeaient » (An-Nahl (Les Abeilles), v.124).

- L'association de la foi en Dieu et en Son Noble Envoyé (Mahomet) à la croyance aux autres Livres révélés et aux Messagers antérieurs.

Dieu le Très-Haut a dit : *



- « Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers » (Al-Bagarah (La Vache), v.285).
- La stigmatisation du fanatisme, quelle qu'en soit la nature. L'Islam exhorte à la cohabitation, à la convivialité et à l'échange des intérêts et des profits, dans une acception nettement globale et extrêmement étendue qui se ramène à la connaissance mutuelle dont le Très-Haut a valorisé la dimension à telle enseigne qu'elle subsume toutes formes de différence. Aussi, Dieu le Très-Puissant a-t-il dit : * « Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des peuples, pour que vous vous entre-connaissiez ».
- L'affection et la sympathie parmi les humains. La première manifestation de cette connaissance mutuelle (cfr. point précédent) réside en effet dans la propagation de l'affection et de la sympathie parmi les humains, dans un esprit d'amitié et de fraternité. A ce propos, Dieu le Très-Haut a dit : * « Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres » (At-Tawbah (Le Repentir), v.71), « Les croyants ne sont que des frères » (Al-Hujurât (Les Appartements), v10.
- La solidarité. De cette affection et sympathie résulte alors le fait que la communauté se caractérise par la solidarité qui implique que les uns portent assistance aux autres.

En effet, Le Prophète (Prières et Salut de Dieu sur Lui) a dit : * « Nul d'entre vous ne peut être croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même » (Rapporté par Al-Buhkârî, Muslim Ad-Darâmî et Ibn Hanbal, d'après Anas).

- Le droit à la liberté. l'Islam permet et confirme tous les droits, à commencer par le droit à la liberté qu'il estime inhérente à l'homme par nature et instinct; comme cela est bien ressorti du propos d'Umar Ibn Al-Khattâb (Que Dieu l'agrée) qui a dit, tout indigné de voir abolir cette liberté et la spolier à l'être humain : « Depuis quand vous asservissez les gens alors que leurs mères les ont enfantés libres ? ».

A cet égard, il suffit de signaler la **liberté d'expression** que le Saint-Coran considère comme un bienfait qu'il cite immédiatement après le privilège de la création.

Ainsi, Dieu le Très-Haut a dit : « Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement »(Ar-Rahmân (Le Tout Miséricordieux), v. 1 à 4). Mieux, cette liberté va même jusqu'à concerner la religion. Dieu le Très-Haut a dit : « Nulle contrainte en religion ! » (Al-Baqarah (La Vache), v. 256).

- Le dialogue serein et amical. Dans le contexte de cette liberté, l'Islam exhorte au dialogue serein et Nul d'entre vous ne peut être croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »

à la discussion la plus amicale avec les non-musulmans et il interdit toute autre modalité qui va à l'encontre de cette attitude.

Dieu le Très-Haut a dit : * « Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon »(An-Nahl (Les Abeilles), v. 125).

Il dit aussi : * « Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre » (Al-'Ankabût (L'Araignée), v. 46).

Nul doute que c'est la meilleure orientation méthodique pour mener un dialogue.

- Le partage de la nourriture. Celui-ci est signe d'ouverture, de tolérance et de respect.

Dieu le Très-Haut a dit :* « Vous sont permises, aujourd'hui, les bonnes nourritures. Vous est permise la nourriture des gens du Livre, et votre propre nourriture leur est permise ». (Al-Mâ'idah (La Table servie), v. 5). ●

Pour approfondir : Vivre ensemble

Musulmans en école catholique (site de l'enseignement catholique français)

http://www.ec-ressources.fr/ven/venindex.php

Fiches information

Ces fiches ont été réalisées par une équipe d'enseignants et d'éducateurs de l'enseignement catholique, avec le concours du Service national pour les Relations avec l'Islam (SRI).

Fiches situations

Dossier a: interculturel - interreligieux

Dossier b : pratique de l'islam & établissement

scolaire

Dossier c : identité chrétienne & élèves musulmans

« Philippe Scieur, au travers de son analyse sociopolitique, a bien mis en évidence à quel point, dans
la société qui est la nôtre, nous avons à être vigilants
pour éviter un repli frileux sur nous-mêmes. Reconnaître et accepter que l'autre soit différent n'est pas
suffisant et peut même conduire au racisme, dès
le moment où nous n'acceptons la mise en oeuvre
de cette différence que loin de chez nous : il nous
faut donc plus que jamais développer la « cointégration » : nous nous construisons en nous nourrissant
des différences de l'autre. Comme enseignants,
nous avons à faire passer ce message aux jeunes qui
sont devant nous.

Dans la même ligne, Mgr Harpigny m'a interpellée par sa définition du dialogue interreligieux. C'est, selon lui, une conviction, une tentative d'entrer dans l'acte de foi de celui qui est en face de soi ; il nous invite ainsi à ne pas le réduire à un moyen d'éviter le conflit. Quant à M. S. Echallaoui, il nous a certes aidés à mieux cerner l'essentiel de l'islam, mais il a surtout été, de par sa sérénité, un modèle vivant qu'un musulman peut être un homme de paix et de tolérance. Il a mis en lumière l'histoire commune partagée entre juifs, chrétiens et musulmans, la croyance dans un même Dieu qui s'est révélé aux hommes. Mais il n'a pas occulté non plus qu'il existe différentes tendances au sein des musulmans, tout comme chez les chrétiens. La plupart des écoles s'adaptent au contexte sociétal, seules quelques unes font une lecture littérale des textes sacrés. Enfin, il a insisté sur le dialogue, qui fait partie intégrante du Coran et il en a montré toutes les dimensions.

En bref, une journée à trois visages, pour mettre en lumière la même urgence : promouvoir la richesse de l'unité dans la diversité. Une pause utile et réconfortante pour repartir le coeur plein d'espérance. »

Anne Oger



Incarnation : idée de « toucher ». Importance de la proximité.

- « Amen » : voilà un mot important.
- « La Paix » Terme peu banal, qui mérite d'être réfléchi.
- « La paix soit avec vous » : phrase de circonstance dans le travail d'Entraide et Fraternité aux Philippines, où les partenaires œuvrent pour la paix entre les cultures et religions. Ce texte apporte beaucoup de possibilités pour une sensibilisation.

Importance de « Temps » et du rapport au temps.

Il y a des liens qui doivent être creusés entre pastorale et pédagogie. »

Que représente encore « Le Repas » et le repas pour nos jeunes ? Qu'est-ce que les jeunes ont encore à nous dire du Christ? Il y a des liens qui doivent être creusés entre pastorale et pédagogie.

Ce texte ne s'adresse pas à tout le monde, seulement aux « initiés ».

Pour toucher les gens, il faut leur parler la même langue, or notre langage est aussi celui des jeunes.

Côté vieux jeu du texte, très peu d'humour! Texte rébarbatif, trop dense.

Ce texte est une forme de récupération. Où est l'humilité de l'Église?

Difficulté d'entrer dans le texte, à part le §44 (Dieu a besoin d'un corps vivant pour révéler son amour à l'humanité...) et quelques phrases principales.

Difficulté de comprendre le texte et donc d'y répondre...

Quel est le public visé?

Le texte pourrait vibrer si on l'investissait dans notre vie, s'il nous parlait dans notre réalité.

Le partage est sans doute plus riche que le texte! Transformons nos plaintes en demandes claire; passons des plaintes à la créativité. • • •



A vos agendas

Ressourcement 2012 à l'abbaye de Soleilmont

le 28 janvier de 9h00 à 17h00

Intervenante: Sr Marie-Sophie d'Oultremont: Thème: Moïse à l'école de la Parole

Un modèle pour les enseignants, parents, éducateurs ?

Le témoignage

A chaque rencontre régionale

Dolores

chaque rencontre régionale, je suis invitée et je fais de mon mieux pour être présente.

Les rencontres du deuxième trimestre furent remuantes.

Le thème était « le sacrement de l'Eucharistie » réflexion à partir de la plaquette des évêques.

Nous partageons entre nous, en



La paix, ce mot que je prononce avec mes lèvres, je veux en le disant qu'il atteigne l'autre au plus profond de son cœur... »

toute simplicité, en toute humilité et en toute confiance pour avancer chacun sur son chemin de foi. personnel et ou professionnel. Moment qui devient au final un vrai temps de ressourcement. Ces discussions m'ont amenée à faire des liens Nord/Sud à partir de plusieurs parties du texte.

- Dieu a besoin du corps terrestre de Jésus nous dit-on. La main pour toucher les malades, la bouche pour redonner courage aux affligés et les oreilles pour capter les blessures des pauvres. L'Eglise porte ce message entre autre au travers du mandat donné à Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble mais ma question est

osons-nous réellement porter la solidarité comme partie intégrante de notre chemin, de notre corps de chrétien ? Osons-nous réellement dire que cette attention au plus pauvre d'ici ou de là bas est notre « devoir » si nous suivons profondément l'Evangile?

- la paix soit avec vous! Quelle force a cette parole! La paix, ce mot que je prononce avec mes lèvres, je veux en le disant qu'il atteigne l'autre au plus profond de son cœur...
- Et pour terminer le partage de ce repas ou Jésus nous a donnée son corps...

Le temps d'un repas! Mais qu'est-

ce encore que ce temps du repas pour bon nombre de jeunes ? Pour arriver à partager et à faire vivre l'Eucharistie, ne faut-il pas faire retrouver à nos jeunes l'intensité et l'importance d'un repas partagé?

A travers ce texte, je pense aux personnes avec lesquelles nous travaillons dans le Sud:

- travailler à réconcilier trois communautés aux Philippines pour lutter contre la précarité et faire avancer l'accès à la terre.
- Augmenter les capacités de cultures et de récoltes dans la campagne haïtienne pour vivre et nourrir le flux de personnes fuyant la capitale détruite.
- Marcher des kilomètres dans la brousse malgache pour porter aux villageois une sarcleuse afin d'améliorer et de faciliter le désherbage des rizières dans les nouvelles méthodes agricoles.

Et une question me vient : n'estce pas tous ces gestes et toutes ces personnes qui constituent les grains de blé moulus pour façonner le pain partagé à l'Eucharistie? Ne constituent-ils pas les membres du corps du Christ vivant répandant l'amour de Dieu ?

Je veux croire que là souffle l'Esprit...



Séminaire des directions Spa 2011

Psychologie et spiritualité

Fabrice Glogowski

Les sciences humaines nous montrent qu'à chaque stade d'évolution peut correspondre une « image de Dieu ». Nous vivons avec toutes ces représentations superposées en nous. A partir de clés essentielles de la psychologie, il s'agissait d'aborder quelques traits de l'anthropologie chrétienne. Vie psychique et vie spirituelle se fécondent mutuellement. Dans la foulée d'une réflexion sur la postmodernité commencée aux régionales de Directions en 2009, l'atelier proposait d'analyser certains aspects du comportement des jeunes dans notre monde sécularisé.



e prime abord, un thème qui n'attire pas spécialement pour un séminaire de directions. Comment passer trois jours sur l'intériorité, la spiritualité? C'était mal connaître Michel Desmarets. Nous avons passé trois journées exceptionnelles nous replacant tout d'abord dans l'analyse « psychologique » des jeunes d'aujourd'hui pour ensuite évoquer ce qu'est la « post-modernité ». Terme barbare qui, une fois défini théoriquement, engagea notre réflexion sur les croyances des jeunes aujourd'hui, sur leurs schémas représentatifs, sur leur quête de spirituel. De « Matrix » à « Avatar » en passant par les jeux vidéo en ligne,

Véritable chemin d'humanité, ce séminaire a permis d'entrevoir des « possibles » pour demain. »

nos jeunes se créent souvent un monde virtuel où ils se « cachent » derrière un avatar et sont tellement en phase avec leur personnage virtuel qu'ils n'arrivent parfois plus à faire la différence entre la réalité et la fiction. Nous devons donc comprendre les schèmes de pensée des jeunes pour pouvoir ne pas être en décalage avec eux, aujourd'hui, dans notre réalité quotidienne.

Nos perceptions de Dieu

Véritable chemin d'humanité, ce séminaire a permis d'entrevoir des « possibles » pour demain.Nos perceptions de Dieu ne sont-elles pas toutes différentes de l'un à l'autre. Dans ce groupe, tous nous étions empreints de cette culture chrétienne, de cette pratique que nous avons reçue de nos parents et pourtant, chacun, à notre façon,



nous avions une conception différente de Dieu. Ne devrions-nous pas re-penser l'identité chrétienne de notre Ecole libre pour pouvoir en dire quelque chose à nos jeunes ou plutôt pour nous ouvrir à ce qu'ils ont à nous dire.

Prendre le temps de s'arrêter un moment

Ce séminaire était proposé pour la deuxième fois par les organisateurs. Ce fut un réel enrichissement que de passer trois jours avec des collègues sur ce thème qui trouve, selon moi, pleinement sa place dans notre séminaire. J'invite celles et ceux qui veulent réfléchir à la problématique de l'Ecole chrétienne de terrain et à l'avenir de celle-ci dans un monde en pleine mutation, à prendre le temps de s'arrêter un moment avec Michel lors du prochain séminaire. L'expérience fut tellement enrichissante que les deux groupes (séminaires 2010 et 2011) ont éprouvé le besoin de se revoir pour continuer la réflexion ensemble.

Dans cette optique, les questions qui se posent à nous sont peutêtre les suivantes :

Pouvons-nous encore à l'école, dans nos paroisses, dans nos mouvements de jeunesse prétendre former des jeunes au christianisme en adoptant une pastorale verticale d'imprégnation de savoir, d'enseignement du fait religieux?

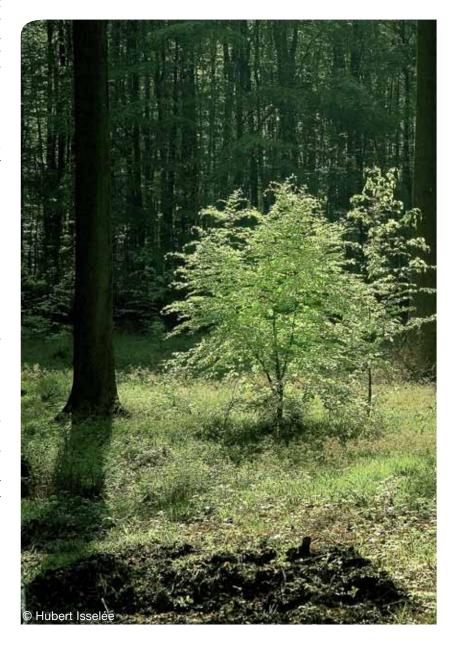
Pourquoi nos jeunes ne sont-ils plus dans les Eglises ? Ne faut-il pas arrêter de se lamenter et de constater leur absence ? N'est-il pas préférable de leur demander ce qu'ils ont à nous dire de leur conception du religieux, de la foi, de leur foi, de leur(s) croyances(s)? Nous voyons fleurir de plus en plus des mouvements de spiritualité divers de type « New Age », des groupes de quête d'intériorité, de recherche de sens. Cependant, c'est souvent dans certains groupes « sectaires » que nous retrouvons une grande majorité de jeunes en quête de sens.

L'extérieur du Jardin

Ne sommes-nous pas trop souvent dans le simple constat que la forêt se défriche sans jamais remarquer toutes les nouvelles pousses que nous écrasons à force d'essayer de retrouver nos arbres d'antan ?

Changeons de méthode, occupons-nous de ceux qui sont à l'extérieur du Jardin (Mgr Daneels) engageons-nous dans une pastorale d'écoute de nos jeunes, partons de ce qu'ils ont à nous dire, travaillons sur nous-mêmes pour « renaître » ensemble pour construire avec eux le « peuple des baptisés » de demain. Par notre exemple, par notre vérité – exprimée et reconnue comme telle - nous pourrons construire l'Eglise et l'Ecole chrétienne de demain.

Cela prendra du temps et même si ce temps est chemin de croix, au bout il y a... la résurrection.



Echo

Des équipes au service de la pastorale scolaire

dans le fondamental du diocèse de Tournai

André Ronflette

a commission diocésaine pastorale scolaire (CDPS) réunit :

22 directrices et directeurs représentant les 22 entités scolaires de l'enseignement libre du diocèse de Tournai, les membres de l'inspection diocésaine et épiscopale, des délégués du SeDEF (direction, animation, formation). Ils ont pour mission de débattre et de décider des grandes orientations de l'action pastorale, des activités exceptionnelles proposées aux écoles, du projet porteur sous-tendant l'animation de l'année le « Fil Rouge ».

Ils ont aussi le rôle d'être le relais entre les écoles et la Commission: y apporter les avis, les suggestions et les attentes des écoles et diffuser le plus largement possible les options arrêtées par la Commission.

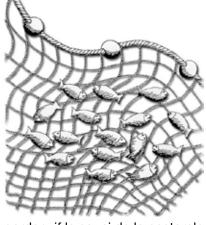
Trois groupes « Pêche »

Un par zone : des équipes d'enseignants qui se sont donnés pour mission de mettre en œuvre, très concrètement, les décisions de la CDPS. Ils créent, à cette fin, des outils qu'ils proposent : les « fiches Amorces » *.

A tour de rôle, ces trois groupes organisent, chaque année, à la fin août, la « Journée des Groupes Pêche », offrant à tous les participants une occasion de se rencontrer, de s'informer et de se ressourcer.

* En référence à Luc 5, 10 où Jésus invite ses disciples à se faire « pêcheurs d'homme »

Enfin, des équipes locales de pastorale scolaire se mettent progressivement en place dans toutes les écoles : des enseignants tentent d'éveiller et de



garder vif le souci de la pastorale parmi leurs collègues, entre autres, en diffusant les informations et en favorisant autant que faire se peut, leur exploitation dans les classes.

La pastorale scolaire c'est aussi un site internet : www.pastorale-scolaire.net/fondamental

Un outil au service de tous sur lequel tout un chacun peut trouver l'ensemble des « fiches Amorces » en lien avec le « Fil Rouge » de l'année, mais aussi un archivage de toutes les fiches des années antérieures ; des textes de réflexion ou de prière, aussi bien pour les enfants que l'équipe enseignante ; des liens vers des animations pastorales (notamment en partenariat avec les diocèses de Lille - Arras -Cambrai) ; des échos des animations vécues dans écoles... Je ne peux que vous inviter à le découvrir par vousmêmes.





Pastorale d'engendrement

une formation continuée

A l'ecoute des jeunes aujourd'hui Une collaboration de la pastorale scolaire du secondaire et de la pastorale des jeunes du diocese (spj)

Michel Desmarets et Stephan Michiels

'équipe de la pastorale des jeunes et l'équipe diocésaine de pastorale scolaire du secondaire qui ont initié ce projet d'écoute partent du principe que le jeune est « capable » de Dieu mais qu'il a besoin de rencontrer des témoins qui éveillent en lui le désir de trouver cet absolu qui est le Christ. Comment répondre à la soif spirituelle de notre temps qui demeure vive malgré « l'exculturation » du christianisme dans nos sociétés actuelles ?

La relation avec les jeunes

Avons-nous réalisé que les jeunes ont changé de planète, de cadres de références voire en partie de structures mentales? Que leurs espace-temps ne sont plus tout-à-fait les nôtres ? Que leurs espérances - lorsqu'elles existent - s'enracinent dans des terreaux que nous ne connaissons peut-être pas encore ? Notre travail est de comprendre

leur(s) vocabulaire(s), d'aller à leur rencontre, d'oser (re)créer occasions d'échanges. Faire « halte » aussi avec eux... Aller voir leurs représentations sur « Dieu » ou sur le « Dieu auquel ils ne croient pas ou plus », sur « le monde », sur « les adultes »... Mais aller visiter aussi nos propres représentations, nos images, nos slogans intérieurs...pour les évangéliser. Ce qui naît dans le cœur des jeunes de ce temps est aussi lié à nos espérances et à nos aspirations profondes mais sommes-nous capables d'écouter ces langages ou cette façon de s'exprimer?

Nous croyons que Dieu est à l'œuvre en ce monde et en chaque être. Comme dit Marie-Agnès de Matteo : C'est en revenant à cette dynamique de vie et en se laissant transformer par elle que nous pourrons nous ouvrir à

la fécondité de l'Esprit.

Une formation à la pastorale d'engendrement qui portera des fruits

L'équipe porteuse du projet - une bonne dizaine de personnes - a voulu dès le départ se former à la pastorale d'engendrement. Elle

Ce qui naît dans le cœur des jeunes de ce temps est aussi lié à nos espérances et à nos aspirations profondes... »





a choisi d'ancrer sa démarche pastorale dans cette terre d'espérance autant pour la découvrir en profondeur que pour en goûter les fruits. Nous avons rencontré le père Philippe Bacq si et Sœur Odile Ribadeau-Dumas (ci-contre) pour partager notre vision pastorale et nos questionnements sur la jeunesse. Dans cet état d'esprit, nous leur avons demandé de donner une formation à toute personne intéressée par la jeunesse aujourd'hui dans le Diocèse. Le 14 mars dernier à la Maison Diocésaine de l'Enseignement (site des FUCaM), nous avons la grande chance de travailler une journée complète sur ce thème avec près de 80 personnes engagées auprès des jeunes. Nous recontacterons ces personnes par mail pour les tenir au courant du suivi.

Des outils concrets

Nous allons présenter au premier trimestre 2011-2012 quelques outils importants. Par exemple, nous allons créer des « communautés de recherche philosophique » (CRP) dans la ligne de la pédagogie initiée par Matthew Lipman et Michel Sasseville au Québec. C'est une très belle façon de « libérer la parole » du jeune en le respectant et en suscitant des interrogations. C'est aussi un apprentissage au respect de la parole de l'autre. Le dernier DVD de Guy Rainotte « Dieu ? La parole aux enfants » en donne un excellent aperçu et nous conseillons vivement sa vision à toute personne intéressée. Ces « communautés de reCes communautés de recherche philosophique ne sont pas des élucubrations intellectuelles, au contraire ce sont des partages guidés avec des jeunes sur des questions essentielles de la vie. »

cherche philosophique » ne sont pas des élucubrations intellectuelles, au contraire ce sont des partages guidés avec des jeunes sur des questions essentielles de la vie. De là il est possible de créer des « communautés de recherche théologique ». Ces outils (CRP et CRT) seront proposés dans le cadre de réunions pastorales ou sur demande à toute personne qui voudrait vivre avec nous ce projet d'écoute des jeunes.

S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit

C'est l'enjeu de la pastorale d'engendrement. Cette conversion du regard nous immunise de toute forme d'idéologie. Il n'est pas question ici de considérer le mouvement de l'engendrement comme un « nouveau concept miracle » ou une nouvelle méthode qui aurait ses adeptes. La pastorale d'engendrement est le fruit d'une longue maturation de Vatican II. Elle

s'inscrit au cœur de la proposition de la foi. Les deux perspectives ne s'opposent pas.

La variété des personnalités du groupe porteur a construit tout naturellement une attitude d'intérêt mariée au désir de chacun(e) de rester fidèle à ce que son propre cœur lui dicte.

La Providence des rencontres a fait que Marie-Agnès de Matteo et François Xavier Amherdt - S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit: fondements d'une pastorale d'engendrement aux Editions Saint-Augustin 2009 - suivent avec amitié notre projet depuis la Suisse! Nous leur demanderons de nous rejoindre l'an prochain pour une seconde journée de formation en février 2012 durant laquelle nous vivrons une relecture pastorale de ce qui aura commencé à germer çà et là. D'ici là nous voudrions déjà remercier les nombreuses personnes impliquées dans ce projet.

(Renseignements: ecoute-jeune@evechetournai.be voir annonce page 23)

Forces de croissance... chez les jeunes

A l'occasion d'un travail de partage en groupes le 14 mars 2011, nous nous sommes arrêtés sur une question fondamentale :

Qu'est-ce qui nous semble important, chez les jeunes comme chez les adultes, comme « forces de croissance »?

La synthèse qui suit est remplie d'espérance et nous aimerions que beaucoup de jeunes (et d'adultes) puissent entendre ce « discours » des adultes à leur propos. Quelques flashes...

Les talents des jeunes sont des (leurs) forces de croissance. Donnons-nous l'occasion de les laisser s'exprimer beaucoup plus. Qu'ils puissent se montrer créatifs et uniques. A travers un vrai projet...pour exister en dehors de nos normes et selon leur besoin de reconnaissance.

Construire une bienveillance - pas séductrice - mais être à l'écoute de ce que les jeures expriment on tentent d'exprimer Commencer par le vivre entre adultes. hetrower des espaces de paroles...et de silence!

Il faut " croire » que ces forces sont là. C'est une question de foi qui fait advenir Attention au poison du decouragement. Un seul regard peut reconstruire. Sens de la bénédiction : dire du bien (et le penser).

Un regard et une présence positifs et bienveillants sur l'autre et sur la vie (notre vie partagée) permet le développement des germes qui existent desa et attendent... un regard d'amour

Il nous faut pouvoir " vibrer ensemble », regarder dans la même direction...

L'authenticité du Jeune, son désir de verité même maladroit est de ja une force de croissance.

Partir du jeune, oser changer de regard, être authentique nous aussi: croître ensemble!

Les Jeunes sont en croissance, cette croissance en elle-même est à apprécier La Vie elle-même croît sous nos yeux.

Entre adultes ; porter témoignage de façon coherente. Nous devons rester crédibles envers les jeunes. Mériter leur écoute. Il y a un beau chantier à mettre en place au sein des équipes adultes dans les écoles et ailleurs : un parler mai, un « cheminer ensemble » comme frères et sœurs...évangéliser nos relations (avec les autres et avec nous-même)

Les « forces de croissance » des jeunes sont parfois difficiles à repérer, car plus intérieures : intériorité, rapport au communautaire, rapport au sacré, curiosité, solidarité, écoute et attention mutuelle, créativité, recherche du vrai et de la justice. Leurs colères ou leurs incivilités ne sont-elles pas souvent une blessure mal cicatrisée liée à un manque de reconnaissance de ces forces de croissance?

> Nous ne sommes pas la pour nous faire aimer des Jeunes mais pour les aimer (Jon Bosco...)

Reconnaître ces différents « besoins de rencontres » à tous les niveaux

Inviter le seigneur au cour de nos relations au quotidien. Pas le Christ d'il y a 2000 ans, mais le Christ présent en Esprit au cœur du présent de nos vies.

sommes-nous assez convaincus de ce que les jeunes - au-dela des masques - peuvent réellement nous apporter de bon et de beau dans nos vies? Un'est pas question ici de se culpabiliser mais il est question de conversion du regard...en restant adulte.

Une parabole pour notre temps

Reboiser la forêt après la tempête

Extrait d'un article d'André Fossion si tiré de « Passeurs d'Evangile » Ed. Lumen Vitae - Novalis

e 26 décembre 1999, un ouragan appelé « Lothar » ■ a déferlé sur l'Europe, particulièrement dans l'Est de la France, avec des vents de plus de 150 km à l'heure. On estime que 300 millions d'arbres ont été abattus sur le territoire français. L'ouragan a laissé derrière lui un spectacle de désolation. On a dénombré une soixantaine de morts et un certain nombre de suicides de forestiers ou de propriétaires qui n'ont pu supporter l'ampleur de la catastrophe. « Une cathédrale écroulée, ce n'est pas grave, dit un forestier, on peut la reconstruire. Un chêne de 300 ou 400 ans, on ne peut pas ».

Après la catastrophe, des bureaux d'études ont vite élaboré des programmes de reboisement, des projets de réimplantation, des plans d'ensemencement. Il s'agissait de profiter de la catastrophe pour reconstruire la forêt selon l'image idéale que I'on pouvait s'en faire.

Mais une fois qu'il s'est agi de mettre en oeuvre ces plans de reboisement, les ingénieurs forestiers ont constaté que la forêt les avait devancés. Ils ont constaté une régénération plus rapide que prévue qui venait contrarier les plans de reboisement en manifestant des configurations nouvelles plus avantageuses auxquelles les bureaux d'études n'avaient pas pensé. La régénération naturelle de la forêt manifestait, à bien des égards, une meilleure bio-diversité et un meilleur équilibre écologique entre les épicéas et les feuillus. Des espèces qui avaient été étouffées par la forêt ancienne pouvaient renaître. La catastrophe s'avérait aussi utile pour la renaissance ou l'expansion de certaines espèces animales.



Une cathédrale écroulée, ce n'est pas grave, dit un forestier, on peut la reconstruire. Un chêne de 300 ou 400 ans, on ne peut pas. »

D'une politique volontariste de reconstruction de la forêt selon leurs plans, les ingénieurs forestiers sont passés à une politique plus souple d'accompagnement de la régénération naturelle de la forêt en discernant et en saisissant les possibilités nouvelles et avantageuses qu'offrait cette régénération naturelle.

Il ne s'agissait pas de renoncer à toute intervention, mais, plutôt, avec davantage de compétence, d'accompagner, de manière active et vigilante, un processus de régénération naturelle. Voici ce que dit un ingénieur forestier sur cette attitude d'accompagnement : « De jeunes semis d'arbres d'espèces très variées ont poussé. Notre travail a été alors, de les dégager délicatement, de les accompagner, d'accueillir la vie

de la nature plutôt que de croire qu'elle avait disparu, plutôt que de la réimplanter artificiellement. Cela a été un encouragement pour nous. Dans cette logique, nous avons décidé que dans les forêts de l'Etat et des communes. nous laisserions les traces de la tempête lorsqu'il n'était pas nécessaire de les faire disparaître pour la sécurité ou les conditions de travail des ouvriers forestiers. Nous avons donc laissé des souches renversées, des trous, des troncs cassés ou des tas de branches.

Trois ans après, j'ai pu constater dans des forêts que ces « anomalies » avaient permis l'installation de plantes ou d'animaux qui n'étaient pas présents dans la forêt « normale » avant ». •

Prochaine formation en lien avec la Pasorale d'engendrement : en février 2012 de 09h à 16h00, à la maison diocésaine de l'enseignement (site des Fucam), animée par Marie-Agnès de Matteo, agente pastorale laïque, et François Xavier Amherdt, prêtre du diocèse de Sion (Suisse), professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à la Faculté de Fribourg.

Renseignements et inscriptions : ecoute-jeune@evechetournai.be stephan.michiels@evechetournai.be et michel.desmarets@uclouvain.be

A la source de notre être Affiches de la pastorale scolaire 2011-2012

Commission interdiocésaine de pastorale scolaire (CIPS)

ette année, les affiches inviteront à une plongée en nous-mêmes, à la source de notre être, là où la vie remue en nous, avec notre sensibilité, notre affectivité, nos émotions et nos pensées, dans ce lieu, où nous nous édifions progressivement au fil de notre histoire. C'est là, dans le secret de notre jardin, parfois dans un vis-à-vis avec le Tout Autre, que nous rassemblons et puisons des ressources.

« Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert ; là, il priait. » Mc 1, 35. Dans ce monde de mobilité, de vitesse, de trépidation et de zapping, où mille et une propositions nous distraient et nous dispersent, il est important de nous connecter avec nous-mêmes, de nous unifier pour retrouver le sens de notre existence.

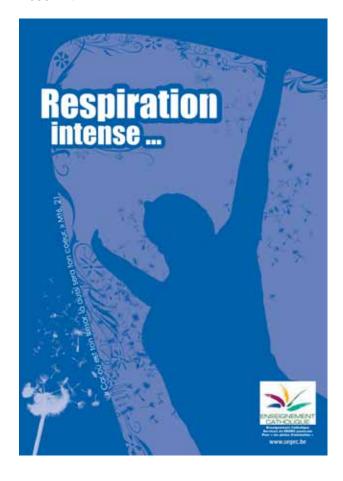
« Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Mt 6.21

Les cinq mots-phares pour notre démarche au long de cette année :

respiration silence présence beauté corps

Deux classes de 5ème professionnelle industrie graphique de Saint-Luc Ramegnies-Chin (Tournai) ont participé à ce projet sous la conduite des professeurs Virginie ANDRIEU et Peggy DE-CLERCQ. Nous devons à Lionel la réalisation de ces cinq affiches.

Il a découvert dans cette création une part de son trésor... •



Septembre	Respiration intense	Prendre un bon départ et se donner du souffle
Novembre	Présence ensemble	Etre présent à soi-même, et à l'autre, (élève, collègue, ami) et à Dieu
Janvier	Silence écoute	Apprivoiser le silence, dans la nuit de l'hiver, être à l'écoute du monde
Mars	Corps reste zen	Habiter un corps pacifié, être bien dans son corps et dans sa tête
Mai	Beauté regard	Percevoir la beauté, question de regard

L'âge de la retraite

Emmanuel Pêtre

ors de l'évaluation des retraites scolaires, j'ai le privilège de découvrir les réflexions écrites par les élèves. Elles sont pour moi, à elles seules, la preuve de l'importance et de la nécessité de continuer ■ à proposer un espace et un moment pour que les jeunes bénéficient de cette occasion si rare. Elles sont aussi, en ce qui me concerne, une raison suffisante pour continuer à investir de l'énergie et du temps dans la préparation et l'animation de ces retraites. En voici quelques-unes:

Je suis venu avec ...

- Méfiance.
- Un lourd fardeau.
- De la colère.
- De la rancœur et la peur d'avoir à me livrer aux autres. Je préférais rester seule.
- De l'appréhension.
- Un boulet accroché à la cheville.
- Des a priori, la peur de l'inconnu.
- Un chagrin, du pessimisme, des mauvaises pensées, de la peur.
- De la frustration.
- De la bonne humeur.

Je repars avec...

- Confiance.
- · Le cœur apaisé.
- De l'amour envers mon prochain.
- Le cœur confiant et avec des amis ! J'ai été écoutée et comprise, j'ai pu donner mon avis comme quelqu'un de normal.
- Beaucoup de beaux souvenirs.
- Sans ! Contente de l'avoir fait. Avec des opinions enrichissantes pour compléter les miennes.
- Beaucoup d'amitié, plus de confiance et du respect.
- Avec plus d'optimisme! Me rappeler que ma vie n'est pas la pire et que le bonheur est à côté de moi! Je vais le prendre!
- Soulagé! J'ai pu pardonner et j'ai envie de changer.
- Des réponses à des questions que je ne me posais jamais.

Accepter de me laisser surprendre, voire retourner! Ce qui n'est autre que me convertir! »

Prendre un temps d'arrêt et de recul, laisser un peu de côté tout ce tourbillon qui occupe si souvent mon esprit, mes pensées, m'ouvrir à l'inconnu, à des sujets et des façons de voir qui ne sont pas nécessairement les miennes, accepter de passer quelques instants dans le silence extérieur et essayer de l'installer quelque peu en moi, ouvrir plus grands mes oreilles et mon cœur pour écouter l'autre et l'Autre...

Voilà un sacré programme, une sacrée rupture avec mes habitudes...

Il s'agit pourtant d'une étape (qui ne devrait d'ailleurs pas être unique dans une existence) plus que profitable et nourrissante. Un décentrement, une prise de distance, un regard sur ma vie depuis un autre point de vue qui me permet ainsi de mieux me comprendre, ce que je suis, ce que je veux.

Accepter de me laisser surprendre, voire retourner! Ce qui n'est autre que me convertir!

Puiser l'énergie au cœur de la rencontre vraie avec mon prochain et avec Dieu, LA source. Recharger ma batterie avec la seule énergie durable : le Christ ! Le Christ présent dans ce silence, dans cette rencontre avec ceux qui m'entourent, dans ces moments et propositions qui parfois me déstabilisent, me remettent en question.

Pour ensuite pouvoir repartir avec des forces neuves, plus d'énergie et de joie, dans la confiance, l'amour et la paix.



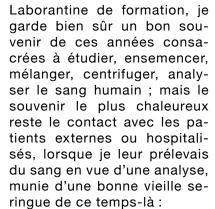
© Andres Rodriguez

Une nouvelle page va se tourner...

Françoise Leroy

A l'aube des grandes vacances et avant de tourner une nouvelle page de ma vie, je voudrais vous adresser un petit mot, ou plutôt, faire avec vous un bref bilan de mes tranches de vie, placées par une Main mystérieuse, invisible mais bien présente, comme les pièces d'un puzzle.





Que d'échanges et de confidences!





J'ignorais à l'époque que cela allait me servir et s'intensifier plus tard...

Pour des raisons de famille et parce que j'ai toujours aimé l'école, je me suis alors dirigée vers le monde de l'enseignement.

D'abord avec une majorité de filles d'origine turque et, à la suite d'une fusion d'établissements, vers des élèves très défavorisés. Ce sont les meilleurs années à l'école où, en tant qu'éducatrice, j'avais un contact particulier avec ces jeunes « pauvres » dans leur corps et dans leur cœur. Déjà, à ce moment, je préférais « ces gens-là » aux « élites » d'autres institutions. J'ai ensuite été amenée à chercher une autre voie, et je suis devenue animatrice en pastorale... scolaire : quelle aubaine!

Et c'est avec vous que pendant 10 ans, j'ai passé de très bons moments de réflexion, de formation et de convivialité.

A vous toutes et tous, merci,

vous m'avez aidée à grandir dans l'enthousiasme de ma foi. Mais ma vie n'est pas finie! D'abord, je termine l'année civile, et donc vous me verrez encore aux rencontres régionales du 1er trimestre 2011/2012 et à la prochaine journée diocésaine du 8 no-

A partir de 2012, je me consacrerai au bénévolat, en premier lieu familial par mon beau métier de maman, mamy, épouse.

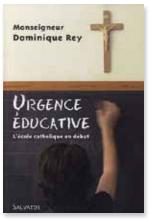
vembre prochain.

Je continuerai aussi à m'investir à « Entraide & Fraternité/Vivre Ensemble », en vue de la sensibilisation des jeunes et adultes aux inégalités de notre monde et aux personnes les plus démunies du Nord et du Sud de notre planète Terre, à l'image et au nom de l'Évangile.

Dans ce cadre-là, peut-être aurons-nous l'occasion de nous revoir...

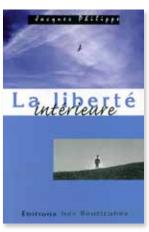
Par le biais de « paroles », je vous dis déjà merci pour tout ce que vous avez pu m'apporter.

Des livres à vivre...

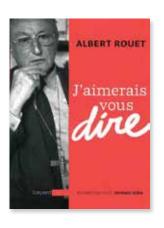












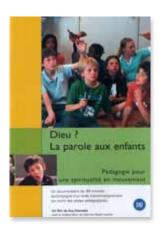






... ainsi que des DVD





Journée diocésaine de pastorale scolaire

Entre virtuel, réel et spirituel

le mardi 8 novembre 2011 de 9h00 à 16h30

au Collège Saint-Augustin Chaussée d'Ath, 1 à 7850 ENGHIEN



Avec les interventions des Pères SEVEZ et SINTOBIN, jésuites

Après-midi : ateliers de partage à partir d'une vidéo